L'identité des minorités à travers la presse: le cas de la minorité turque de Roumanie

Mariana ŞOVEA
mxsovea@yahoo.com
Université "Ştefan cel Mare" de Suceava (Roumanie)

Abstract: When talking about the integration of minorities in a country, the study of representations of that community is essential, as they reflect, quite accurately, conflicting or friendly relationships between the majority and minority populations, and the evolution of these relationships over time. Currently, these representations can be found in various types of discourse (political, advertising, etc.), but particularly in media discourse – a discourse that circulates already existing representations within a community, but may create, in turn, new ones. Therefore, our work aims at identifying and analysing media representations about the Turkish community in Romania that circulate at present. Studying a corpus of materials extracted from major circulating national and regional newspapers, we intend to see to what extent the Turkish community in Romania makes its presence felt in the media, and what aspects of this community are usually presented to the Romania public.

Key-words: identity, representations, media, Romanian newspapers, Turkish Minority.

1. Introduction

Partant de l'hypothèse que les représentations et les stéréotypes qui circulent dans une société laissent des traces dans les discours que cette société produit, notre article se propose d'identifier et d'analyser les représentations que la presse roumaine véhicule sur une minorité particulière de la Roumanie, à savoir la minorité turque. L'image médiatique d'une communauté reflète assez clairement les relations que cette communauté entretient avec la population majoritaire, la manière dont elle est perçue par cette population ainsi que les éléments spécifiques qui servent à identifier la minorité en question, ses principaux éléments identitaires.

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

2. Repères conceptuels et méthodologiques

L'étude de l'image, de la manière dont on représente et on se représente l' «Autre», l' «étranger» ainsi que l'étude des stéréotypes véhiculés sur différentes minorités constituent des sujets fréquemment abordés par les chercheurs des sciences sociales, de la sociologie et de la psychologie sociale. Le concept même de «représentation» a son origine en sociologie et ce sont des sociologues comme Durkheim et Moscovici qui commencent à utiliser des termes comme «représentations collectives» et «représentations sociales» pour désigner ce type particulier de connaissances déterminées aussi bien du point de vue cognitif et psychologique que du point de vue social. Jodelet (1989: 202) voit dans les représentations de vraies «grilles de lecture et de décodage de la réalité», d'autres chercheurs comme Doise (1986), Abric (1994) s'intéressent plutôt à la manière dont les représentations structurent la réalité environnante. Dans la psychologie sociale, la représentation est aussi une notion importante, surtout la représentation qui se fige et devient stéréotype pouvant mener à des comportements de discrimination.

Par la suite, le concept de représentation a été adopté par d'autres domaines comme l'ethnopsychologie, l'imagologie historique et littéraire, la sociolinguistique, l'analyse du discours, la didactique. Chaque discipline a essayé de l'adapter à ses besoins et a proposé des méthodes d'analyse spécifiques au domaine en question (enquêtes, entretiens, investigations textuelles, logiciels d'analyse statistique et lexicométrique, etc.).

Parmi ces multiples options d'analyse des représentations concernant une minorité donnée, nous avons choisi d'investiguer notre corpus à partir de la perspective discursive, vu que le discours constiue l'endroit où naissent et se modifient sans cesse les différentes représentations qui circulent dans le cadre d'une société donnée. Le discours lui-même représente aussi bien une pratique individuelle et sociale en même temps, reflétant les normes en vigueur dans une certaine communauté. L'analyse du discours est une méthode d'investigation efficace, car elle se propose d'investiguer les différents types de discours en étroite liaison avec leurs conditions sociales de production, elle se rapporte au dispositif énonciatif qui réunit une certaine organisation textuelle à un endroit socialement déterminé (*cf*. Maingueneau, 1997).

En ce qui concerne l'analyse des différents produits médiatiques, elle a connu un développement impressionnant les vingt dernières années, surtout après la Révolution, lorsqu'on assiste à la création d'un grand nombre de journaux, de chaînes de télévision et de postes de radio ainsi qu'à la création de plusieurs facultés de journalisme. Malgré ce fait, la perspective discursive reste assez peu exploitée, les chercheurs roumains

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

étant intéressés plutôt par la production et la réception des produits médiatiques que par les produits eux-mêmes. Quant aux spécialistes des sciences du langage, ils ont préféré le plus souvent se limiter à des aspects lexicaux et stylistiques des discours médiatiques, sans les analyser dans leur complexité et en rapport avec les conditions sociales de production.

Très récemment, on assiste pourtant à la publication de quelques études interdisciplinaires inspirées par l'école anglaise d'analyse du discours (Critical Discourse Analysis) initiée par Norman Fairclough et par les recherches de Teun van Djik et Ruth Wodak. Quelques jeunes chercheurs commencent à s'intéresser à la manière dont différents groupes sociaux sont présentés dans les médias, accordant une attention particulière aux groupes minoritaires (les Tziganes, par exemple) et aux migrants (Mogoş, 2013, Beciu, 2012, Pletea, 2012, etc.)

Pour notre travail, nous avons choisi la démarche initiée par l'Ecole française d'analyse du discours, à savoir le modèle d'analyse médiatique proposée par Charaudeau (1997). Il s'agit d'un modèle d'analyse qui considère la communication médiatique comme un contrat à double visée: une visée d'information et une visée de séduction, vu que le produit médiatique doit informer et séduire en même temps afin d'attirer le plus grand nombre de consommateurs. Les représentations et les stéréotypes représentent, de ce point de vue, un moyen efficace pour attirer le public qui sera séduit de retrouver dans les produits médiatiques des idées et des opinions partagées par un grand nombre de personnes.

3. Construction du corpus et de la grille d'analyse

Nous avons choisi de travailler sur une minorité moins analysée du point de vue de son image dans la presse, à savoir la minorité turque, qui occupe la cinquième place parmi les minorités ethniques de la Roumanie, après les Hongrois, les Tziganes, les Ukrainiens et les Allemands. D'autre part, nous devons mentionner le fait que la minorité turque, qui comprend environ 27.000 personnes selon le dernier recensement de la population de 2011, est l'une des plus anciennes minorités étant mentionnée depuis le XIII^{ème} siècle (Gemil, 2010).

En ce qui concerne la répartition de cette population, c'est Dobrogea qui concentre la plupart de la communauté historique des Turcs, les pourcentages les plus élevés étant enregistrés dans les départements de Constanța (3%) et Tulcea (1%), suivis par Brăila et Călăraşi. Une deuxième concentration turque correspond à la ville de Bucarest (2.800 personnes) et elle est constituée aussi bien de membres de la communauté

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

turque historique de Dobrogea et de l'Île Ada Kaleh[1] que de migrants turques installés dans la capitale roumaine après 1990.

Pour la constitution du corpus, nous avons choisi deux quotidiens nationaux (*Adevărul* et *România liberă*) et deux quotidiens locaux (*Ziua, Cuget liber*), publiés dans le département de Constanța, l'endroit où se trouve la plus grande minorité turque de la Roumanie. Les deux journaux nationaux font partie de la presse roumaine de qualité et enregistrent les plus grandes audiences parmi les journaux de cette catégorie (selon les tirages publiés par BRAT); d'autre part, les quotidiens locaux *Ziua* et *Cuget liber* sont des journaux d'opinion et d'information générale, à tirages relativement importants (*Ziua* – 7.000 exemplaires/édition, *Cuget liber* 10.000 exemplaires/édition).

Les articles de notre corpus ont été choisis à partir des archives électroniques des publications mentionnées en fonction des mots clé «Turc» et «Turquie». Nous avons obtenu ainsi un corpus de référence de 1291 articles pour la période 2011-2014 (*Adevărul* – 752 articles, *România liberă* – 539). A partir de ce corpus d'articles très vaste, dont la plupart se rapportaient à l'actualité internationale, aux relations que la Roumanie entretient avec la Turquie et aux événements les plus importants de ce pays, nous avons retenu seulement les articles qui faisaient référence à la communauté turque de Roumanie. Le corpus très réduit que nous avons obtenu suite à cette sélection (25 articles dont 16 articles parus dans *Adevărul* et 9 articles dans *România liberă*) a été en fait la raison pour laquelle nous avons élargi notre corpus d'analyse à deux publications locales.

Le corpus extrait des deux quotidiens nationaux a prouvé le fait que le sujet de la minorité turque de Roumanie ne fait pas partie des sujets prioritaires de ce type de publications, c'est un sujet qu'on aborde assez rarement, à l'occasion de certains événements que nous préciserons plus tard. En échange, nous avons pu constater l'intérêt manifesté par la presse nationale vis-à-vis des événements qui ont eu lieu en Turquie ces dernières années, en particulier les manifestations de protestation et les violences de 2013, des décisions très contestées du premier ministre Erdogan concernant la limitation de l'accès de la population aux réseaux sociaux et la réintroduction du voile dans les institutions publiques, etc. En ce qui concerne les relations de la Roumanie avec la Turquie, les événements les plus médiatisés ont été les visites des différents officiels roumains en Turquie ainsi que les relations économiques que notre pays entretien avec ce pays (la Turquie étant le principal partenaire économique de la Roumanie parmi les partenaires qui ne font pas partie de l'Union Européenne).

[1] L'Île Ada Kaleh, située sur le Danube et habitée majoritairement par des Turcs, a été submergée en 1970, suite à la construction de la hydrocentrale Porțile de Fier.

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

Quant aux quotidiens locaux, pour la même période (2011-2014), nous avons sélectionné un corpus de référence de 234 articles (*Ziua* – 114 articles, *Cuget liber* – 120 articles) dont nous avons laissé de côté 51 articles qui se rapportaient à l'actualité internationale turque. Nous observons donc un renversement du rapport entre l'actualité interne et internationale, les publications locales montrant un intérêt particulier pour les activités organisées par la minorité turque de Dobrogea.

Afin d'identifier les représentations que la presse nationale et locale véhiculent sur la minorité turque de la Roumanie nous avons préféré une méthodologie d'analyse qui combine des éléments de l'analyse qualitative du contenu et des éléments d'analyse du discours. Notre grille d'analyse comprend ainsi une analyse des titres des articles de nos corpus dans le but d'identifier les éléments identitaires turcs les plus visibles dans la presse roumaine ainsi qu'une analyse des voix présentes dans ces articles afin de voir quels sont les acteurs les plus convoqués et les plus cités lorsqu'il s'agit de la présentation de la minorité turque. Ces deux méthodes d'analyse nous aideront à identifier les éléments considérés définitoire pour cette communauté et la manière dont on construit l'identité médiatique de la minorité étudiée.

4. L'identité turque à travers les titres des articles

L'analyse des titres d'articles constitue en général une étape fondamentale pour l'identification des représentations que la presse véhicule sur une certaine communauté. Conçu «pour être vu et lu avant tous les autres types de texte» (Sullet-Nylander, 1998: 4), le titre présente au lecteur les éléments de l'article considérés les plus importants, les éléments qui pourraient intéresser tout particulièrement le lecteur. Le titre est celui qui détermine le lecteur à commencer ou à abandonner la lecture d'un texte, il joue un rôle essentiel dans le cadre de la «machine médiatique». L'analyse des titres nous a ainsi aidé à identifier des événements récurrents qui déterminent, chaque fois, la parution de produits médiatiques sur la minorité turque de Roumanie et qui représentent de vrais «moments discursifs» (Moirand, 2007: 4), qui laissent parfois de traces dans les discours ultérieurs sur des événements identiques.

En analysant le corpus extrait des publications nationales, nous avons observé que les principaux événements concernant la minorité turque présentés par les deux quotidiens étaient des événements religieux, à savoir Kurban Bayram[2] (La Fête du Sacrifice) et Ramazan Bayram[3] (La

[2] «Grande fête pour les musulmans. Mardi commence le Kurban Bayram qui dure quatre jours», *Adevărul*, 14 octobre 2013, «La Fête du Sacrifice commence», *România*

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

Fête de Ramazan). Les deux événements sont fêtés par l'entière communauté musulmane de Roumanie[4], ce ne sont pas des événements spécifiques à la minorité turque. Les deux fêtes sont décrites en détail par la presse nationale et ce fait pour des raisons assez évidentes: vu que le public majoritaire des deux publications nationales est majoritairement orthodoxe, il n'est pas familiarisé avec ces événements spécifiques à la religion musulmane et il peut être intéressé par l'histoire et la signification religieuse de ces fêtes, par les coutumes et les plats traditionnels spécifiques, etc.

Parmi les événements également mentionnés par la presse nationale, nous rappelons aussi le Festival de la Jeunesse, du Sport et de la Culture Turque et Tatare qui a lieu le mois de mai (à l'occasion de l'anniversaire de Mustafa Kemal Ataturk, le fondateur de la Turquie moderne) et la Journée de l'Enfant turc.

On remarque que la presse nationale ne fait pas la distinction entre la minorité turque et tatare de Dobrogea, elle les présente toujours ensemble, comme une entité commune, à cause de l'élément religieux et culturel commun représenté par l'Islam et la religion musulmane, mais aussi à cause de leur origine turque commune. Les mêmes liens très étroits sont mis en évidence par la littérature de spécialité lorsqu'on aborde le sujet de la structure identitaire ethnique et religieuse de la communauté turque (Cupcea, 2012) ou les principaux repères spirituels du monde musulman (Ibram, 1998).

La situation est complètement différente dans le cas des titres extraits des journaux locaux *Ziua* et *Cuget liber*, l'analyse du corpus mettant en évidence une variété d'activités organisées par la communauté turque et médiatisées par la presse locale, à savoir: l'organisation de différents festivals ethniques[5] (le Festival interethnique le Printemps Communautaire, le Festival international du Costume, de la Danse et de la Chanson populaire turco-tatare, le Festival d'Art culinaire turc), l'organisation de différents colloques et séminaires sur des thèmes spécifiques à la com-

liberă, 14 octobre 2013, «Aujourd'hui, c'est le premier jour de Kurban Bayram. Vois ici les traditions des musulmans de Dobrogea», *Adevărul*, 6 novembre 2011.

[3] «Jeudi commence le Ramazan Bayram. Les musulmans sont en fête pendant trois jours», *Adevărul*, 6 aout 2013, «Les musulmans de Roumanie commencent le jeûne du Ramazan. Ramazan Ayi Hayrli ve Mubarek Olsun !», *Adevărul*, 20 juillet 2012, «Comment fêtent les Turco-tatares», *România liberă*, 18 mai 2011.

[4] La communauté musulmane de Roumanie comprend environ 60.000 personnes, la plupart d'origine turque ou tatare.

[5] «Le Festival d'art culinaire turque a désigné ses gagnantes», *Ziua*, 28 octobre 2013, «Deux jours de festival dédiés au printemps», *Cuget liber*, 22 mars 2014, etc.

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

munauté turque[6], la fête de certains événements spécifiques à la Turquie[7] (La Journée de la Souveraineté nationale, La Journée de l'Enfant turc, La Journée de l'Enseignant turc, la commémoration du fondateur de la Turquie moderne, Kemal Ataturk, etc.). Les fêtes religieuses ci-dessus mentionnées apparaissent également, mais elles ne représentent plus un sujet prioritaire, mais seulement un aspect identitaire parmi d'autres aspects spécifiques à la communauté turque de Dobrogea.

On remarque que les principaux organisateurs de ces événements et donc les principaux acteurs qui représentent la minorité turque et la rendent visible dans la presse et dans la communauté roumaine, en général, sont l'Université (l'Université Ovidius et l'Université privée Andrei Şaguna de Constanța) et le Centre Culturel Turque (qui s'occupent généralement des manifestations scientifiques et des cours de langue), UDTR – l'Union Démocrate des Turcs de Roumanie (qui organise des festivals, des spectacles, différentes commémorations), et le Mouftiat (qui gère toutes les fêtes spécifiques à la religion musulmane).

On doit mentionner également la médiatisation des différents partenariats économiques et culturels entre des localités du département de Constanța et des villes turques, ainsi que les visites des officiels turcs dans le même département[8]. Nous pouvons ainsi affirmer que la minorité turque de la région de Dobrogea est étroitement liée du point de vue religieux, culturel, économique au monde turc, sa connexion à l'actualité turque étant d'ailleurs l'une de ses caractéristiques identitaires. La présence de la minorité turque dans cette partie du pays influence de manière décisive l'identité de Dobrogea, du département de Constanța en particulier, l'entière communauté bénéficiant en fait de ces relations privilégiées de la minorité turque avec la Turquie.

[6] «Quel est l'héritage culturel turc resté en Dobrogea ?», *Cuget liber*, 23 septembre 2013, «UDTR organise le premier symposium international sur la langue turque», *Cuget liber*, 23 septembre 2011, «Constanța abrite, pour la deuxième fois, le Congrès international des enseignants de langue turque», *Ziua*, 20 septembre 2013, etc.

[7] «Les Turcs du monde entier célèbrent aujourd'hui 90 ans depuis la création de la République turque», *Ziua*, 29 octobre 2013, «250 enfants célèbrent la Journée de l'Enfant», *Cuget liber*, 23 avril 2014, «UDTR célèbre la Journée de l'enseignant turque», *Cuget liber*, 22 novembre 2012, etc.

[8] «Délégation turque en visite de documentation à Mangalia», *Ziua*, 30 novembre 2012, «Le ministre de l'éducation de la Turquie, en visite à Medgidia», *Ziua*, 25 avril 2012, «Délégation turque, en visite à Năvodari», Ziua, 26 mai 2011, «Accord de coopération entre Medgidia et la localité Mudanya de Turquie», *Cuget liber*, 16 avril 2013, etc.

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

5. Les voix de la minorité turque dans la presse

Un autre aspect fondamental pour l'identification des représentations concernant une communauté est représenté par la manière dont les medias offrent à cette communauté la possibilité de s'exprimer directement. Nous avons déjà identifié les principaux acteurs cités dans la presse locale; parmi ces acteurs, ce n'est que le Mouftiat du Culte Musulman qui se retrouve aussi dans la presse nationale. Le fait peut s'expliquer par le sujet préféré par les publications nationales, à savoir les fêtes religieuses, qui dépendent directement du Mouftiat. C'est donc le Mufti Iusuf Muurat qui explique le plus souvent aux lecteurs roumains la signification des fêtes musulmanes et les traditions qui leur sont spécifiques.

> *«Le Kurban Bayram est une fête de la confirmation de sa foi en Allah et de la manifestation de sa générosité envers son proche. […] Cette année nous sacrifions 200 bœufs pour célébrer le Kurban Bayram et nous offrirons 8.000 colis avec de la viande pour les croyants musulmans, mais aussi pour des gens appartenant à d'autres cultes», a déclaré le Mufti Iusuf Muurat.* («Grande fête pour les musulmans. Mardi commence le Kurban Bayram qui dure quatre jours, *Adevărul*, 14 octobre 2013)

Le corpus extrait de la presse locale comprend aussi bien des articles qui informent les lecteurs sur le déroulement de certains événements et qui présentent seulement les faits proprement-dits (le programme de l'événement, la thématique, les actions), mais aussi des articles plus amples, où l'on cite différents représentants de la minorité turque. En général, ces citations mettent en évidence les relations d'amitié et de collaboration entre les Turcs et les Roumains, mais aussi entre les représentants de la minorité turque et d'autres minorités ethniques ou religieuses de Dobrogea.

> *«L'inauguration de cette mosquée est un exemple pour présenter Dobrogea comme un modèle de tolérance entre ses habitants» […] a déclaré Haci Vural, le président de l'Association des Hommes d'Affaires Turcs. «L'entière région de Dobrogea est un exemple de ce vivre ensemble, vu que dans le centre de Constanța on retrouve les symboles de plusieurs religions: une synagogue, une basilique, une mosquée et une église orthodoxe», a déclaré, à son tour, le sous-préfet Aidun Curt-Mola.* («Dans la présence que quelques invités d'honneur, le maire Cirjaliu a inauguré la mosquée de la localité Lazu», *Ziua*, 26 mars 2011)

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

Les paroles des acteurs ainsi cités sont présentées à l'aide de la citation directe (lorsque le journaliste prétend restituer exactement les paroles citées) et de la citation indirecte (lorsque le journaliste rapporte les paroles de l'acteur cité sans interrompre le fil de la narration, il résume le contenu du message cité). En général, la citation directe est préférée dans les articles où l'on décrit des coutumes et des traditions spécifiques à la minorité turque, tandis que la citation indirecte est utilisée dans la présentation des différentes actions organisée au bénéfice de cette communauté (festivals, visites de travail, dons de livres, etc.) qui peuvent être inédits ou intéressants par la thématique abordée, mais qui ne surprennent pas le lecteur par leur mode de déroulement.

6. Conclusions

L'analyse du corpus médiatique a mis en évidence les représentations positives dont bénéficie la communauté turque traditionnelle dans la presse nationale et régionale et les principaux éléments identitaires visibles dans les publications étudiées. Nous avons ainsi remarqué des différences importantes entre les deux catégories de journaux investigués (nationaux et locaux) en ce qui concerne la visibilité de la minorité turque et les aspects identitaires présentés.

Dans la presse nationale, la minorité turque est assez peu visible et elle est généralement associée au monde musulman, sans une distinction claire entre cette minorité et la minorité tatare. Dans la presse locale des départements où il existe une forte présence turque, la communauté analysée est très visible à travers les nombreuses activités organisées par des institutions culturelles et religieuses turques, mais aussi par des organisations politiques (UDTR).

L'image médiatique de la minorité turque montre que la communauté turque traditionnelle de Roumanie est parfaitement intégrée dans les communautés locales et contribue de manière active au développement de ces communautés par les nombreuses relations culturelles, économiques et religieuses qu'elle entretient avec le monde turc.

Bibliographie

Abric, J-C. (ed.) (1994), *Pratiques sociales et représentations*, PUF, Paris.

Beciu, C. (2012), «Diaspora şi experienţa transnaţională. Practici de mediatizare în presa românească», in *Revista Română de sociologie*, Serie nouă, XIII (1-2), pp. 49-66.

Charaudeau, P. (1997), *Le discours d'information médiatique, La construction du miroir social*, Nathan, Paris.

Cupcea, A. (2013), *Constructia identitară la comunităţile turcă şi tătară din Dobrogea [La construction identitaire chez les communautés turque et tatare de Dobrogea]*.

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)

Consulté en ligne à l'adresse http://www.ispmn.gov.ro/uploads/WP49-11-10. pdf, 11.02.2014.

Doise, W. & Palmonari, A. (ed) (1986), *L'étude des représentations sociales*, Delachaux & Niestlé, Neuchatel-Paris.

Gemil, T. (2010). «Peste un mileniu de existenta a populatiei turco-tatare pe teritoriul Romaniei [Plus de mille ans d'existence de la population turco-tatare sur le territoire de la Roumanie]». Consulté en ligne à l'adresse <http://www.tatar.ro/publicatii/Tahsin%20Gemil/PESTE%20UN%20MILENIU.pdf>, 14.11.2013.

Ibram, N. (1998), *Comunitatea musulmană din Dobrogea: repere de viață, viață religioasă şi învățământ în limba maternă [La communauté musulmane de Dobrogea: repères de vie, vie religieuse et enseignement en langue maternelle]*, Ex Ponto, Constanța.

Jodelet, D. (1989), „Représentations sociales: un domaine en expansion", *Les représentations sociales*, PUF, Paris, pp. 31-61.

Maingueneau, D. (1997), *L'analyse du discours*, Hachette, Paris.

Mogoş, A., (2013), *Realități sociale mediate. Reprezentări sociale ale românilor în presa scrisă franceză [Réalités sociales médiées. Les représentations sociales des Roumains dans la presse écrite française]*, Limes, Cluj.

Moirand, S. (2007), *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, PUF, Paris.

Moscovici, S. (1976), *La psychanalyse, son image et son public*, PUF, Paris.

Pletea, I. G. (2012), «Les visages de la migration roumaine récente dans la presse du pays d'origine et du pays de destination», in *Revista română de comunicare şi relații publice*, nr. 27, pp.141-161. Consulté en ligne à l'adresse <http://journalofcommunication.ro/archive2/028/28/pletea_28.pdf>, 24.02.2014.

Sullet-Nylander, F. (1998), *Le titre de presse. Analyses syntaxique, pragmatique et rhétorique*, Stockholms Universitet, Stockholm.

BDD-A20794 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 20:53:59 UTC)